

FINALISATION DU PROJET ZENEO

La société Crossject, spécialiste des médicaments d'urgence auto-administrés, voit son projet ZENEO arriver à terme. « C'est maintenant les dernières preuves pour les dossiers d'enregistrement », précise Patrick Alexandre, fondateur et président du directoire de Crossject. « La plateforme est opérationnelle, continue-t-il, le dispositif fonctionne et on sait le produire en série. Là, on est vraiment sur les phases finales. » Des tests finaux qui permettront de le libérer et d'autoriser l'utilisation de ZENEO sur l'être humain. La partie clinique devrait se dérouler courant 2021 et des tests seront effectués sur un panel de 50 à 100 volontaires sains. Une étude qui se déroulera sur quelques semaines et à laquelle s'ensuivra un large travail administratif. Si l'entreprise réussit à déposer le dossier l'an

prochain, la mise sur le marché pharmaceutique français devrait se faire d'ici 2022-2023.

UN PRODUIT MONDIALEMENT ATTENDU

Toujours dans un objectif d'efficacité totale, Crossject a bénéficié d'une collaboration avec le ministère français de la Défense qui souhaitait vérifier que l'injection perçe les combinaisons militaires. Un partenariat qui a permis d'optimiser les réglages pour permettre l'injection du produit à travers un jean. « L'une de nos valeurs qui est de sauver des vies commence petit à petit à prendre corps » déclare le président du directoire. Après presque de 20 ans de recherches et développements et 100 millions



d'euros d'investissement, Patrick Alexandre ressent l'impatience de sa mise sur le marché. « Il y a eu des retours qui disaient "bon alors c'est pour quand ? Parce que les piqûres on en a marre !" » se souvient-il. Les administrations américaines pourraient par ailleurs utiliser ce produit dès 2021, si Crossject arrive à les séduire jusqu'au bout. Un résultat qui répond à l'ambition de la société

dijonnaise de devenir leader mondial des médicaments d'urgence auto-administrés. En 2021, les études d'enregistrement avec les premiers médicaments à commercialiser seront menées. C'est l'aboutissement d'un projet protégé par plus de 400 brevets et vérifié par dix études cliniques. « C'est une étape importante qui mobilise » conclut Patrick Alexandre. O.M. ■

TÉMOIGNAGE

Patrick Alexandre
FONDATEUR DE CROSSJECT

“ SAUVER DES VIES ”

Quand on dit qu'on aimerait être leader mondial, c'est sur le marché des situations d'urgence. Il existe déjà des stylos injecteurs avec aiguilles qui posent certains problèmes, notamment avec des erreurs d'utilisation et de fiabilité. C'est sur ce marché-là qu'on vient se positionner. Ces produits existent depuis plus de dix ans donc la pratique, la prescription des médecins, elle existe. Simplement nous on arrive avec une solution qui est beaucoup plus facile et sécurisée à utiliser. Il y a beaucoup moins et pratiquement plus d'erreurs d'utilisation. Lors d'un choc allergique alimentaire, vous pouvez mourir en 20 minutes. Si vous n'arrivez pas à vous servir correctement de votre stylo injecteur vous serez mort avant que les secours n'arrivent. L'idée c'est vraiment de sécuriser le geste et ensuite d'appeler les secours. On a cinq produits en développement qui correspondent à des urgences vitales, ça veut dire que si vous n'avez pas votre dose dans les minutes ou les heures, vous pouvez mourir. On donne la priorité à ces produits qui permettront de sauver des vies. »



ANALYSE

Frédéric Mabille
RESPONSABLE INGÉNIERIE
DES FACTEURS HUMAINS CHEZ CROSSJECT

“ C'EST UNE FIERTÉ ”

Ces dernières années nous avons testé Zeneo sur près de 400 patients et utilisateurs potentiels ; pompiers ou policiers américains, enfants dès huit ans, mamans ou institutrices et professionnels de santé. Au fur et à mesure des rencontres et des tests nous avons défini avec eux le confort lors d'une injection en urgence pour le donner grâce à Zeneo. Il aura fallu internaliser la recherche puis la production de technologies de pointe. Tous les composants, de l'énergie à la formule du médicament et même jusqu'à l'étui ont été choisis et optimisés pour permettre de rassurer l'utilisateur et surtout de lui garantir le bon geste qui sauvera la vie du patient sans erreur possible. En 1 minute 20, quelqu'un qui n'a jamais lu la notice est capable de l'utiliser quand quelqu'un qui l'a déjà utilisé quelques jours plus tôt ou a vu son utilisation, descend à 20 secondes. Une longue démarche de conception itérative avec les utilisateurs saluée par le label "Janus de la prospective" l'année dernière et reconnue par les spécialistes des facteurs humains américains. »

